

Urticaire chronique et dysthyroidie: quelle fréquence au cours de l’urticaire chronique ?

I. Chaabene, h. Belhadjali, h. Akkari, y. Soua, m. Mohamed, m. Youssef, j. Zili
Service de Dermatologie de Monastir

Introduction:

L’urticaire chronique(UC) est caractérisée par des lésions récidivantes ou permanentes évoluant depuis plus de 6 semaines. Sa pathogénie est controversée et dans la majorité des cas son étiologie est inconnue. Il est actuellement admis qu’il peut s’agir d’une pathologie auto-immune pouvant être associée à d’autres maladies auto immunes notamment la thyroïdite. Nous rapportons ainsi l'expérience de notre service en matière d’ UC associée à une dysthyroidie.

Patients et méthodes:

Il s’agit d’une étude rétrospective descriptive, faite dans le service de dermatologie du CHU de Monastir, sur la période allant de 1999 à 2015. Nous avons colligé les patients suivis pour urticaire chronique durant la période de l’étude et nous avons recherché l'association avec une dysthyroidie.

Résultats:

Nous avons colligé 80 patients suivis pour urticaire chronique durant la période de l’étude. L'association avec une dysthyroidie était objectivée dans 7,5% des cas. Le profil démographique, clinique, immunologique, thérapeutique et évolutif de cette association est résumé dans le tableau 1.

Discussion:

La prévalence de dysthyroidie auto-immune au cours de l’urticaire chronique varie, selon les différentes séries publiées dans la littérature, entre 10 et 30%. Dans notre série, elle était de 7,5%. Cette association survienne surtout chez les femmes. Il s’agit souvent d’une hypothyroïdie avec des anticorps anti TPO et anti TG positifs dans presque 80% des cas. Les mécanismes physiopathologiques de cette association reste encore inconnus, la présence et le rôle d’anticorps anti thyroperoxydase de type IgE étant toujours discutés. Le traitement hormonal substitutif peut, en diminuant la stimulation thyroïdienne, améliorer la symptomatologie, et c’est en association à des antihistaminiques, et si nécessaire à des corticoïdes injectables en cas des poussées avec angioedeme. Les récives sont fréquemment rapportées.

Conclusion:

Il n’y a pas de données formelles dans les différentes études en faveur d’un effet pathogène des anticorps antithyroïdiens dans l’urticaire chronique.il s’agit plutôt d’association de pathologies auto-immunes. La fréquence de cette association justifie la surveillance régulière du bilan thyroïdien chez les patients suivis pour urticaire chronique afin de guetter l’apparition d’une auto-immunité ou de dysfonction thyroïdienne.

Références:

M. S. Doutre; Ann Dermatologie et Vénérologie 2014; 141: 580-585
M. Klein; Ann Endocrinologie 2012; 73: 306-335
O. Aumaitre; Rev Médecine Interne 2001; 22: 232-237

Tabelau1: Profil de dysthyroidie au cours de urticaire chronique dans notre série

Paramètres	résultats
Prévalence dysthyroidie au cours de urticaire chronique n(%)	6(7,5%)
Sex-ratio(H/F)	0,5
Age moyen(ans)	35,8
Durée évolution(mois)	65,1
Forme clinique	Forme bénigne sans angioedeme(100%)
dysthyroidie	Hypothyroïdie(100%)
Bilan immunologique	Ac anti TPO(50%) Ac anti TG(33%)
traitement	Corticoïdes injectables(33%) Anti histaminiques(100%) L thyroxine(100%)
Evolution	Récives(66,6%)